

CONTRE L'AUSTÉRITÉ ET LA FINANCE

GRANDE MARCHÉ CITOYENNE

POUR UNE VI^E RÉPUBLIQUE

DIMANCHE 5 MAI 2013 À PARIS

L'affaire Cahuzac, les révélations sur l'importance de la fraude et l'évasion fiscale, provoquent colère et indignation. Ces scandales jettent le discrédit sur notre pays et son gouvernement. Ils symbolisent l'emprise étouffante des logiques de l'argent, des forces de la finance sur la vie sociale, économique et politique de la France.

En 2012, c'est pour en finir avec cette domination du fric que les Français et les Françaises ont battu Nicolas Sarkozy et voulu le changement de politique. Le message de la majorité du pays était très clair : combattre le règne de la finance, reconstruire une République sociale et solidaire.

Aujourd'hui, les Français et les Françaises se sentent trahis. Celui qui incarnait la politique d'austérité imposée à notre peuple, était un professionnel de l'évasion fiscale !

Nous sommes, chaque jour, de plus en plus nombreux à gauche à ne pas nous reconnaître dans la politique actuelle du gouvernement. **Le désaveu populaire est massif à l'égard de la politique de François Hollande et du gouvernement Ayrault.**

Soumission aux politiques d'austérité européennes, cadeaux fiscaux supplémentaires de 20 milliards d'euros pour les entreprises, vote de la « loi du Medef »...

la politique du gouvernement amplifie la crise au lieu de la combattre. Une crise qui se traduit pour une part de plus en plus importante de notre peuple par l'explosion de la précarité et du chômage. Dans ce contexte, l'affaire Cahuzac met en évidence cet insupportable fossé : sacrifices et austérité pour

les uns, profits et évasion fiscale pour les autres !

Il y a de quoi être en colère face au désastre social et politique qui s'annonce.

Pour sortir de cette logique destructrice, il y a une urgence : celle d'un changement total, rapide et concret de cap pour mettre en œuvre une nouvelle politique résolument de gauche. Une politique qui réponde à l'attente populaire en termes d'emploi, de salaire, de service public, de logement. Une politique qui restaure le pouvoir démocratique des citoyens et s'attaque au pouvoir de la finance. Car le responsable de la crise est bien la finance. La crise ce n'est pas les « élus tous pourris » comme le chante le Front national, lui même mouillé dans l'affaire Cahuzac. La solution, ne doit pas se limiter à une seule transparence de la vie politique.

Le cœur de la crise c'est la **domination** des marchés financiers sur toutes les activités de la société, **sur tout notre système économique et institutionnel**. C'est le **dessaisissement organisé des citoyens, des salariés** sur tous les grands choix qui engagent leur vie et le pays.

Le 5 mai, MARCHONS ENSEMBLE !



« Le cœur de la crise c'est la domination des marchés financiers »